

L'avenir est dans la solidarité

Liliane Rajaonina

Les personnes analphabètes font une analyse très critique de la situation actuelle. Elles dénoncent la persistance de la pauvreté à la veille du troisième millénaire et l'inaction des gouvernements qui privilégient la croissance et les intérêts des nantis aux dépens des vrais problèmes de la population. La pauvreté, qui entraîne la perte de droits et l'isolement, génère aussi des problèmes au sein des familles : on assiste à une recrudescence de la violence, des séparations et de la délinquance.

Quant aux progrès de la technologie, qui sont censés améliorer les conditions de vie, ils marginalisent encore davantage les personnes analphabètes en éliminant des emplois potentiellement accessibles et en substituant des machines à leurs interlocuteurs habituels dans un nombre croissant d'activités quotidiennes.

Leur vision de l'avenir reflète leur analyse de la situation présente : oui, il y aura sans doute de grands progrès, mais faute d'en profiter, ces personnes analphabètes risquent d'en subir les effets. Elles disent leur crainte de la technologie omniprésente, elles savent que « l'ère informatique » n'en est qu'à ses débuts, que le mouvement est irréversible et qu'il est en train de structurer la société de demain. Elles sont conscientes qu'il leur faudra s'y adapter, elles qui n'y ont qu'un accès limité, qui sont encore dans la pauvreté. C'est à réduire ce décalage entre les progrès de

plus en plus rapides et leur condition toujours précaire qu'elles doivent d'abord s'employer, sortir de l'exclusion qui les laisse en marge du progrès.

Si les jeunes se montrent plutôt sceptiques, en constatant l'irresponsabilité et la politique à courte vue des décideurs actuels, les adultes ont confiance dans l'avenir pour leurs enfants. Malgré les difficultés, ils pensent que ces derniers bénéficient de meilleures conditions pour réussir, qu'ils sont plus agressifs et plus revendicateurs.

Leur espoir pour les années 2000, c'est qu'il y ait plus d'égalité, c'est d'avoir un travail comme tout le monde, c'est d'éliminer la pauvreté. Pour les personnes qui ont commencé à agir, cet espoir prend une autre forme. Elles se rendent compte que ce ne sera pas facile et qu'elles n'ont pas beaucoup de moyens. Il reste beaucoup à faire, mais elles ont appris à analyser les problèmes, à élaborer des stratégies et à construire des réseaux d'alliés. La solidarité est leur seule arme, mais elle s'est avérée redoutable en d'autres temps. Le sera-t-elle encore dans le prochain millénaire dominé par la toute-puissante technologie ?

